L'OPA HOSTILE SUR LE PARADIS

L'OPA HOSTILE SUR LE PARADIS
La lettre envoyée au Pape le 11 août 2026 a reçu un accusé de réception dans un délai qu'aucune institution religieuse n'avait jamais officiellement promis.
Il n'y avait que trois explications possibles.
1. Le Saint-Siège n'accepte pas les courriels.
2. Le Saint-Siège ne fournit pas d'adresse dédiée aux croyants ordinaires.
3. Le Saint-Siège préfère la correspondance sur papier acheminée par le courrier traditionnel.
Pourtant quelque chose me disait que je n'appartenais pas aux fidèles.
J'appartenais aux collègues.
D'un autre siècle, peut-être. Sans soutane. Sans col romain. Sans aucun insigne visible d'autorité.

Après huit années passées dans une école conventuelle tenue par des religieuses, je me considérais cependant encore comme un catholique pratiquant, avec une quantité raisonnable de foi encore en stock.
Le lendemain matin, mon téléphone fixe s'est comporté comme s'il avait été possédé.
Des appels arrivaient de toutes les directions.
Tout le monde répétait la même question.
« Tu as vu ? »
Vu quoi ?
« Tu es premier. »
Premier où ?
« Sur le web. Partout. Au-dessus du Vatican. Au-dessus des journaux. Au-dessus de Wikipédia. La seule chose plus haute que toi, c'est le pied de page. »
L'information paraissait ridicule.
Malheureusement, elle était vraie aussi.
À l'heure du déjeuner, je me suis retrouvé face au véritable Tribunal du Saint-Office :
ma femme et ma fille.
L'interrogatoire a commencé immédiatement.

« Si le Pape t'invitait au Vatican, que lui dirais-tu ? »
J'ai souri.
En tant que narrateur, vendeur, écrivain et escroc professionnel occasionnel, j'ai rarement souffert d'une pénurie de réponses.
Puis mon directeur de banque, qui se trouvait aussi être un ami, est apparu à l'improviste chez moi et a fourni l'accélération narrative nécessaire.
J'ai enfin répondu.
« J'expliquerais à Sa Sainteté que le moment est venu pour lui d'entrer dans l'histoire trois fois distinctes. »
Silence.
Tout le monde écoutait.
« D'abord, en devenant Pape. »
Une pause.
« Deuxièmement, en reconnaissant officiellement que Jésus-Christ était rasé de près et donc le premier collègue que Gillette ait jamais eu. »
Personne n'a interrompu.
Encouragé par l'absence d'arrestation immédiate, j'ai continué.
« Troisièmement, en ramenant Gillette à la maison et en plaçant l'entreprise sous la protection du Vatican. »
La pièce a explosé.
Tout le monde a ri.
Tout le monde sauf ma fille.
Elle calculait la probabilité que l'idée soit sérieuse et, pire encore, elle essayait de comprendre d'où elle venait.
La stratégie en elle-même était assez simple.
L'Église deviendrait la plus puissante organisation de marketing de l'histoire humaine.
Chaque paquet de lames.
Chaque rasoir.
Chaque dépliant.
Chaque présentoir.
Chaque publicité.
L'image de Jésus.
La fidélité à la marque deviendrait immédiatement une question théologique.

Plus personne ne changerait jamais de marque.
Les fidèles achèteraient les lames de l'Église.
L'Église gagnerait des consommateurs.
Les consommateurs deviendraient des fidèles.
Les fidèles financeraient la charité.
La charité engendrerait de la bienveillance.
La bienveillance engendrerait plus de foi.
Le cercle vertueux deviendrait éternel.
Puis venait la Phase Deux.
Le Pape lancerait une OPA hostile.
Non pas contre une autre religion.
Contre Wall Street.
Gillette quitterait la bourse pour toujours.
Plus d'actionnaires.
Plus de panique trimestrielle.
Plus d'analystes expliquant la réalité à ceux qui l'avaient réellement construite.
L'entreprise deviendrait une partie du patrimoine protégé de l'humanité.
Gérée par douze pêcheurs choisis directement au sein du clergé.
Le modèle de management d'origine.
Testé il y a deux mille ans.
Les résultats sont historiquement significatifs.
Naturellement, les gens des détergents ne comprendraient jamais ce qui s'était passé.
Un jour ils posséderaient une poule aux œufs d'or.
Le lendemain ils croiraient posséder une poule sans œufs.
Ce qu'ils ne remarqueraient pas, c'est que la poule venait soudain d'acquérir deux milliards de clients supplémentaires.
Le chiffre d'affaires triplerait.
Les coûts de gestion s'effondreraient.
Des couches entières de cadres dirigeants disparaîtraient discrètement.
Beaucoup d'entre eux très bien rémunérés.
Quelques-uns d'entre eux compétents.
La corrélation n'avait jamais été établie de façon concluante.
Pour ma part, je ne voyais qu'un seul risque personnel.

Le Pape pourrait accepter.
Et s'il acceptait, il pourrait me demander de retourner travailler pour Mère Gillette.
Juste le temps de relancer la startup.
Cela créerait immédiatement un problème familier.
Sa Sainteté connaîtrait déjà mon prix.
Un dollar.
Non pas parce que c'était la valeur.
Parce que cela avait toujours été la plaisanterie.
Et comme toute plaisanterie dangereuse, elle contenait bien plus de vérité que de réconfort.
Ferdinando